18 mai 1906

VENTE

ANTOCOLSKY

PRIX DU CATALOGUE ILLUSTRÉ : 25 FRANCS

VENTE

ANTOCOLSKY

CATALOGUE

DES

Objets d'Art & d'Ameublement

DU PREMIER EMPIRE

LUSTRE EN BRONZE ET CRISTAUX

LIT FORME BATEAU A FIGURES DE FEMMES

HARPE

Important Mobilier de Salon, bois peint blanc et doré recouvert de damas rouge

CANDÉLABRES, BRULE-PARFUMS, PENDULES

BUSTE DE NAPOLÉON Ier, EN BRONZE

Sphinx en acajou formant Guéridon

STATUE DU XVIIIe SIÈCLE

LA VÉNUS AUX COLOMBES

ORFEVRERIE

Tableaux Anciens

PAR OU ATTRIBUÉS A

GARNIER, GIRODET, LAMPI, NATTIER, TOURNIÈRES, HOIN, ETC.

Provenant de la Collection ANTOCOLSKY

ET DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLES N°s 7 & 8

Le Vendredi 18 Mai 1906

à 2 heures

COMMISSAIRES-PRISEURS

Me BOUDIN, 14, rue de la Grange-Batelière | Me LAIR-DUBREUIL, 6, rue de Hanovre

EXPERTS POUR LES OBJETS D'ART

MM. MANNHEIM, 7, rue Saint-Georges | M. ARTHUR BLOCHE, 51, rue Saint-Georges

EXPERT POUR LES TABLEAUX

M. JULES FÉRAL, 7, rue Saint-Georges

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : Le Mercredi 16 Mai 1906 . . . . } *De 2 heures*

PUBLIQUE : Le Jeudi 17 Mai 1906. . . . . . , ... } *à 6 heures.*

ENTRÉE PAR LA RUE DE LA GRANGE-BATELIÈRE

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires paieront *dix pour cent* en sus des prix d'adjudication.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Paris. — Imprimerie de l'Art, E. Moreau et Cie, 41, rue de la Victoire.





PRÉFACE

Pour le public, qui se tient au courant des choses de l'art, le nom d'Antocolsky n'évoque pas seulement le souvenir d'un des plus admirables statuaires du XIXe siècle, mais le souvenir également d'un très fin connaisseur, d'un esthète délicat, qui aima à s'entourer des plus rares reliques du passé, comme s'il avait voulu avoir la beauté d'antan pour témoin de la beauté moderne qu'il enfantait de ses mains robustes.

Il y a quelques années, on ne l'a pas oublié, au moment même où, dans des expositions solennelles, les œuvres d'Antocolsky étaient fêtées à l'égal des meilleures, on dispersait les objets d'art, et de haute curiosité, du XIVe au

XVIe siècle, qu'il avait réunis, et ce fut l'occasion d'enchères sensationnelles. C'était l'époque ogivale et les époques transitionnelles de la Renaissance qui apparaissaient en des morceaux rares, et qui désormais sont abrités dans le sanctuaire des Musées ou des collections particulières.

Aujourd'hui, l'incomparable ensemble qui va passer aux enchères, après une Exposition de deux jours, nous offre le régal d'une époque que nous n'avons pas l'occasion de voir souvent représentée en des éléments si multiples et si parfaits, et elle nous confirme dans cette idée que nous avions du goût d'Antocolsky, avide de créer pour sa satisfaction propre des harmonies savantes, où pas une note n'était inopportune. Antocolsky, qui avait le sens du style, se gardait de l'anachronisme dans l'ordre qu'il aimait à régler autour de lui ; il cherchait, dans l'objet qu'il admettait en son décor, les qualités intrinsèques, qui ne se rencontrent que dans le travail des bons faiseurs, et les qualités d'authenticité historique, qui laissent cet objet en dehors de toute discussion de technique et d'époque.

C'est pourquoi, lorsqu'au jour prochain de

l'Exposition on pénétrera dans la salle où cet ensemble sera disposé, on aura une sensation si intense de revivre au temps du Premier Empire.

Et quand je dis « Premier Empire », j'entends me servir du vocable consacré, sans empêcher les affinés d'art et les bien éduqués de style de distinguer dans ce qu'on appelle de ce terme général : Style Empire, plusieurs étapes parfaitement déterminées par les matières employées et les patines dont se revêt le métal : l'étape du Directoire, l'étape du Consulat et l'étape de l'Empire proprement dit. Dans ces différentes étapes — c'est ce qui permet de les confondre sous une appellation commune — il y a des principes décoratifs identiques, puisés à la même source, imposés par une même prédisposition esthétique. Je me suis souvent demandé d'où cela pouvait venir. Or, à constater la parenté évidente qui existe entre les dernières manifestations décoratives du style Louis XVI et l'évolution du style depuis le Directoire jusqu'à l'Empire, il m'est apparu nettement que ces formules sont issues du mouvement créé, dès 1761, *par Piranési, le grand artiste et le penseur enthousiaste, dont on lit encore, non*

sans intérêt, les polémiques avec Mariette, Winkelmann et Caylus.

Et c'est peut-être parce que le style Empire n'est pas seulement le résultat d'une évolution réelle, mais encore la mise en œuvre de principes individuellement réfléchis, qu'il est indispensable d'écarter de lui tout objet dont l'invention ne serait pas conforme essentiellement à ce que ses conditions précises exigent qu'elle soit.

Antocolsky l'avait compris, et, dans la Collection de meubles et de bronzes qui va être dispersée, on ne relèvera aucun solécisme de goût.

On peut examiner un à un les numéros du Catalogue : depuis le mobilier de salon en bois peint en blanc et doré, avec ses décors de thyrses fleuris et de rosaces, et ses montants enfeuillagés qui se terminent par une sphère, mobilier garni de satin rouge broché jaune, qui fut, si je ne me trompe, acheté par l'artiste, au château de Valençay, jusqu'aux bronzes d'appliques, en passant par les pendules, les meubles, le grand lustre en bronze doré et ciselé avec cristaux, qui devait produire un étincellement avec ses quarante-huit lumières, il n'y a rien à reprendre, rien à regretter.

Et que d'objets qui nous obligent à situer les personnages d'antan dans ce décor d'une si plaisante et si riche harmonie!

Ici, c'est la harpe de l'Impératrice Joséphine, une pièce de premier ordre et de toute rareté, avec son estrade, son siège, son pupitre et son nécessaire à cordes, le tout décoré sur fond vert, de figures d'enfants, d'arcs, de flèches, de lyres, de guirlandes, de médaillons, de nymphes, de tout le vocabulaire en un mot, que parlaient, l'ébauchoir ou le pinceau à la main, les ornemanistes de l'époque. Et, vite, on se figure voir l'Impératrice, qui se pique d'un certain talent, assise sur son tabouret, cueillant des arpèges sur les cordes de sa harpe, tandis qu'autour d'elle, ses dames, complaisantes en leur admiration, Mmes Devaux, de Montalivet, de Turenne, de Bouillé, de Canisy — celle que sa beauté altière avait fait surnommer la Muse, et qui plus tard, après un mariage libérateur, épousa M. de Caulaincourt — Maret, née Legeais; Mortemart et Montmorency, l'écoutent, respectueusement pamées, et capiteuses en leurs toilettes élégantes, robes sans jupon et tissus légers et plats, dont on semble avoir marchandé l'étoffe, afin de faire

plus indiscret le corsage et plus expressif le costume qui revêt le corps, autant qu'il le découvre.

Là, c'est le lit de la Princesse Pauline, une œuvre de Percier, en acajou, avec des bronzes finement ciselés; un lit de milieu, en forme de bateau — le bateau de Cythère. Et, comme autour du lit, il y a une Psyché et des sièges du même style, voici qu'apparaît à toute imagination un peu renseignée cette figure de femme passionnée et passionnante, qui tenait plus à être reine de beauté qu'à être sœur d'Empereur, encore que chez elle le sentiment de la famille eût été inébranlable. On la devine, sorte de Diane brûlante, amoureuse de son corps jusqu'à la torture, toute occupée de se parer, mettant sur les dents Mme de Saluces ou Mme de Cavour, avec ses caprices qu'elle exprime en ordres immédiatement exécutoires, et lassant jusqu'à l'obéissance de son intendant Michelot, que d'ailleurs elle fait épier par des informateurs secrets. L'on se la représente assise près de la glace et essayant sur sa peau douce, où passent des frissons, un collier de diamants, une parure de rubis, ou de corail et diamants, achetés la veille chez Devoix, pour

la plus grande joie du seul assistant dont elle sollicite l'avis, Achille du Cormier, ou de Canouville, à moins que cela ne soit Achille Tourteau de Septeuil......

On n'en finirait pas si l'on se laissait aller à tous les souvenirs qu'éveillent les objets collectionnés par Antocolsky, tels que ceux dont j'ai parlé : telle encore cette pendule, à cadran tournant horizontal, que la Marquise de Londondery reçut, en 1837, *de l'Empereur Nicolas Ier; tels d'autres pendules et des brûle-parfums, et des lustres et des galeries de foyer, et des chenets et un admirable sphinx en acajou sculpté, dont l'épaule s'offre au support d'un guéridon, et d'autres guéridons, consoles, tables, etc., devant lesquels je me retiens de m'arrêter.*

D'ailleurs, tous les amateurs iront voir ce curieux ensemble qui compte encore des pièces d'argenterie, des tableaux de De Troy, Garnier, Girodet, Tournières, Lampi, Nattier, des dessins et des miniatures.

Je ne veux plus insister que sur une très belle figure portant le nom de Pigalle, en pierre de Tonnerre : la Vénus aux Colombes. *C'est une jeune femme nue, assise, près de laquelle*

deux colombes se becquètent. La tête est conçue dans la tradition, chère à quelques maîtres du XVIIIe siècle, de la statuaire romaine ; on n'oublie pas qu'à cette époque l'effort des archéologues eut une influence parfois fâcheuse sur les artistes qui leur étaient contemporains. Mais le corps est d'un modelé admirable, d'une souplesse que rien n'égale et d'une grâce vraiment enchanteresse, et la figure est construite par un anatomiste savant, si l'on en juge par le mouvement du bras et de l'épaule.

Mais il faut me borner. Et puis la Collection Antocolsky se recommande d'elle-même, et ceux qui, aux enchères, se verront adjuger les pièces qui la composent, seront certainement des heureux.

L. ROGER-MILÈS.

1er Mai 1906.



83 84 62 98



DÉSIGNATION

TABLEAUX ANCIENS
ET MODERNES

DAVID
(Attribué à LOUIS)

1 — *Portrait présumé de l'Impératrice Marie-Louise.*

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 52 cent.

DE TROY

(FRANÇOIS)

2 — *Portrait de Femme.*

Assise dans un fauteuil, en robe blanche, manteau rouge; elle tient un collier de perles dans la main droite et fait un geste de la main gauche.

Toile. Haut., 98 cent.; larg., 78 cent.

GARNIER

(MICHEL)

3 — *La Première parure.*

Dans un intérieur de style Louis XVI, une jeune femme est assise, vêtue de blanc, les cheveux blonds bouclés ornés d'une chaîne de perles, et couronnée de roses; une fillette en robe de soie verte est debout devant elle. A gauche, sur une table couverte d'un tapis rouge, divers accessoires, et, sur une chaise, un grand chapeau de paille et des étoffes drapées.

Signé et daté: *1796.*

(*A figuré au Salon de 1796, sous le numéro 186.*)

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 53 cent.



6



3

GIRODET

DEUX PENDANTS

4 — *Portraits d'Homme et de Femme.*

Peintures sur cuivre.

GOYA

(Attribué à)

5 — *Portrait de Femme en robe blanche et ceinture rose.*

Toile. Haut., 60 cent. ; larg., 48 cent.

LAMPI

(JEAN-BAPTISTE)

6 — *Portrait de la Grande Catherine.*

Vue jusqu'à la ceinture, les cheveux relevés et poudrés ; elle porte sur les épaules un manteau d'hermine orné des ordres impériaux.

Cadre en bois sculpté.

Cuivre. Haut., 18 cent. ; larg., 15 cent.



7



8

NATTIER

(Attribué à)

7 — *Portrait de Madame de Châteauroux.*

En buste, inclinée sur la gauche, les cheveux relevés et légèrement poudrés, la poitrine découverte; elle porte un manteau de soie rose drapé sur les épaules.

Ce charmant portrait sort, à notre avis, de l'atelier de Nattier; on remarque dans l'exécution délicate du visage des touches qui peuvent être de la main du maître.

Toile. Haut., 5[illegible] cent.; larg., 45 cent.

TOURNIÈRES

(ROBERT

8 — *Jeune Femme tenant des fleurs.*

Représentée à mi-corps de trois quarts tournée vers la gauche, assise dans un parc, les cheveux poudrés, relevés sur le front, en corsage de satin bleu décolleté, robe blanche brodée d'or, un manteau gris drapé sur l'épaule droite, elle tient un bouquet de fleurs de la main gauche.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 82 cent.; larg., 62 cent.

VÉRONÈZE

(Attribué à PAUL)

9 — *Festin dans un Palais.*

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 34 cent.

ÉCOLE ANGLAISE

10 — *Portrait de Jeune Femme.*

Assise, en robe verte, les mains jointes, le bras gauche accoudé sur une bible.

Esquisse.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 24 cent.

ÉCOLE ANGLAISE

11 — *Portrait d'Enfant.*

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 26 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

12 — *Portrait d'Homme accoudé sur un rocher.*

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 64 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

13 — *Portrait d'Homme.*

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 52 cent.



DESSINS, PASTELS

BOUCHER

(École de)

14 — *La Femme au manchon.*

Cadre en bois sculpté.

Pastel. Haut., 57 cent. ; larg., 47 cent.

HOIN

(Attribué à)

15 — *Jeune Femme riant.*

Dessin au crayon noir et à la sanguine.
Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE ANGLAISE

16 — *Portrait d'Homme assis et accoudé sur une table.*

Dessin de forme ovale au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc.
Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

17 — *Portrait d'un Général de la Première République.*

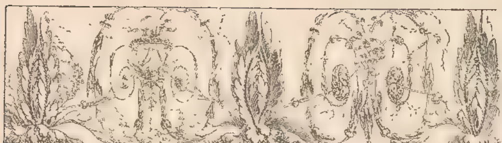
Dessin rehaussé de gouache.

ÉCOLE FRANÇAISE

18 — *Portrait de Jeune Femme.*

En buste, robe bleue décolletée avec nœud de satin blanc sur la poitrine, les cheveux poudrés, relevés et ornés de roses.
Pastel de forme ovale.

Haut., 75 cent. ; larg., 60 cent.



MINIATURES

19 — MINIATURE à l'huile, de forme ovale : Portrait de femme vêtue d'un corsage décolleté bordé de dentelle, le cou orné d'un collier de perles. Encadrée.

Grand diamètre, 4 cent.; petit diamètre, 3 cent.

20 — MINIATURE : Portrait de femme vue à mi-corps, les cheveux bouclés, vêtue d'une robe de mousseline blanche avec ceinture mauve et tenant une fleur dans la main gauche. Signée : *J. Guérin p.* Cadre en cuivre. Empire.

Grand diamètre, 10 cent.; petit diamètre, 8 cent.

21 — MINIATURE RECTANGULAIRE : Portrait de femme vue à mi-corps, les cheveux bouclés retombant de chaque côté du visage, vêtue d'un corsage blanc décolleté avec manteau rouge garni de fourrure, jeté sur les épaules. Signée : *A. Medvey*. Cadre en cuivre. Empire.

Haut., 10 cent.; larg., 8 cent.

22 — BOITE RONDE, en écaille brune ; sur le couvercle, buste de profil de Napoléon Ier.

Diam., 8 cent.

PORCELAINES

23 — Deux pièces de surtout en forme de coupes ajourées portées chacune par trois figurines de nymphes dansant, sur socle circulaire en porcelaine et biscuit dorés. Époque Premier Empire.

Haut., 50 cent.

24 — Vase en porcelaine et biscuit de Berlin, offrant en bas-relief autour de la panse, des personnages de l'antiquité.

Haut., 43 cent.

25 — Deux vases en porcelaine dure dorée, avec médaillon peint : Femme assise et enfant dans un paysage. Anses cariatides ailées, à têtes de femmes. Epoque Premier Empire.

Haut., 44 cent.

26 — Tasse et soucoupe en porcelaine de Sèvres, 1825; Médaillon, buste de général; semis d'abeilles sur fond lie-de-vin; anse et bords dorés.

Hauteur de la tasse, 13 cent.

27 — Médaillon rond en porcelaine, décoré, en grisaille, sur fond bleu, d'un buste d'homme de profil. Epoque Premier Empire. Signé : *Parent* et daté : *1804*. Cadre en bronze doré.

Diam., 7 cent.

28 — Médaillon rond en biscuit, à fond bleu : Buste d'homme de profil. Encadré.

Diam., 9 cent.

ARGENTERIE

29 — Plat ovale en argent, avec parties dorées et repoussées, offrant, au centre, Jupiter et Vénus; sur les bords, des arabesques de fleurs, et, découpés à jour, des bustes de femmes au milieu d'entrelacs fleuris. Epoque Louis XIII.

Long., 55 cent.; larg., 47 cent.

30 — Soupière avec couvercle formant plateau-présentoir en argent, décorée de médailles anciennes, à effigies variées. Travail allemand, xvie siècle.

Diam., 27 cent.

31 — Coupe sur piédouche en argent repoussé, avec ombilic au double aigle de Russie.

Diam., 22 cent.

32 — Plaque ronde en argent gravé, dessin à rosace et inscriptions orientales; elle est munie de trois attaches mobiles.

Diam., 27 cent.

33 — Gobelet avec couvercle en argent repoussé, forme côtelée, décor à écussons et ornements; autour du pied se détachent des rinceaux à têtes de nègres émaillées; le couvercle est surmonté d'un groupe : Jockey retenant son cheval.

Haut., 38 cent.

34 — GOBELET avec couvercle en argent repoussé et doré, dessin à coquilles.

Haut., 45 cent.

35 — VIDRECOME en argent gravé et doré.

Haut., 19 cent.

36 — PLAT oblong et à contours en argent repoussé, offrant, au centre, un choc de cavaliers; alentour, des fleurs, fruits et mascarons.

Diam., 48 cent.

37 — SOUPIÈRE ovale, avec couvercle et à deux anses, à côtes tournantes, en argent. Epoque Louis XV.

Haut., 32 cent.; Long., 35 cent.

38 — SIX ASSIETTES en argent repoussé et doré, bordures à guirlandes de fleurs.

Diam., 22 cent.

39 — GOBELET avec couvercle en argent repoussé, décoré de médailles, encadrées de motifs de fruits, de têtes chimériques et d'aigles. XVIe siècle.

Haut., 22 cent.

40 — PAIRE DE FLAMBEAUX en argent, forme vases sur gaînes à quatre faces enguirlandées de lauriers; ils sont ornés de têtes de béliers avec armoiries gravées. Époque Louis XVI.

Haut., 28 cent.

41 — TIMBALE en argent composée de médailles sur fond uni. XVIIe siècle.

Haut., 11 cent.

42 — Timbale en argent avec médailles sur fond gravé. xviie siècle.

Haut., 10 cent.

43 — Timbale en argent repoussé, décor de pommes de pin. xviie siècle.

Haut., 8 cent.

44 — Timbale en argent gravé, décor de médaillons et inscriptions. Fin du xviie siècle.

Haut., 8 cent.

45 — Coupe à déguster en argent repoussé, décor d'aigles, fruits et dauphin. Époque Louis XIII.

Diam., 20 cent.

46 — Coupe à déguster en vermeil repoussé, à bossages et ceps de vigne.

Diam., 14 cent.

47 — Petit plateau ovale en argent repoussé, à fleurs et perlé.

Diam., 17 cent.

OBJETS VARIÉS

48 — Petit buste de femme, la tête légèrement tournée vers l'épaule droite, les cheveux relevés ornés d'un diadème et d'une couronne de lauriers, et retombant en boucles sur les épaules couvertes d'une draperie, laissant la poitrine à demi-nue. Terre cuite blanche. Fin du XVIIIe siècle. Au revers, on lit l'inscription : *Rachette fecit* et la date : *1793*. Socle plaqué de marbre jaune.

Hauteur du buste, 29 cent.

49 — La Vénus aux Colombes. Statue en pierre de Tonnerre du XVIIIe siècle. Au dos, le nom : *J.-B. Pigalle*. La déesse nue est assise sur des nuages, ayant à droite deux colombes qui se becquètent. Socle en marbre bleu-turquin.

Haut., 1 m. 45 cent.

(*L'esquisse de cette statue, don du baron Cloquet, se trouve au Louvre, salle des dernières acquisitions.*)





50 — Harpe en bois sculpté et doré sur fond vert, offrant en réserve des enfants brandissant des arcs d'une main et tenant une flèche de l'autre, des amours armés d'une flèche, des couronnes et de petites lyres, des génies ailés battant du tambourin. Entre ces différents sujets se dessinent des cartouches à médaillons suspendus à des couronnes empanachées et enrubanées. Au dos, des médaillons à figures de sirènes, de nymphes et des suites d'ornements. Le montant formé d'une colonne cannelée est couronné par des cariatides de femmes ailées; au pied se détachent en bas-relief des génies de la musique. Elle porte l'inscription : *Bastian Erard's Patent, N. 1705, 18, Great Marlborough Street, London.* Elle pose sur une estrade ovale et est accompagnée d'un fauteuil tournant à fond vert et à rehauts d'or, d'une boîte à corde rectangulaire et d'un pupitre double de même travail.

Cet ensemble, vraiment remarquable a, dit-on, appartenu à l'Impératrice Joséphine.

Harpe : hauteur, 1 m. 72 cent.
Fauteuil : hauteur, 77 cent.
Pupitre : hauteur, 1 m. 25 cent.
Estrade : longueur, 1 m. 45 cent.

PENDULES, BRONZES

51 — Pendule dite religieuse en bois noir, garnie de bronzes.

Haut., 35 cent.

52 — Pendule avec socle d'applique en bois, fond gros vert, bronzes à rocailles, avec figure de musicien. Cadran signé : *Festeau le Jeune*. Epoque Louis XV.

Hauteur totale, 1 m. 30 cent.

53 — Baromètre-thermomètre en acajou et bronze doré. Epoque Premier Empire.

Haut., 88 cent.

54 — Paire de flambeaux en bronze doré, composés chacun d'une tige-balustre, décorée de figures de femmes tenant des palmes et entre chacune desquelles se trouve un autel ; cette tige est supportée par un plateau placé sur trois sphinx ailés, adossés et couchés sur une base triangulaire. Les binets simulent une lampe antique à trois lumières. Epoque Premier Empire.

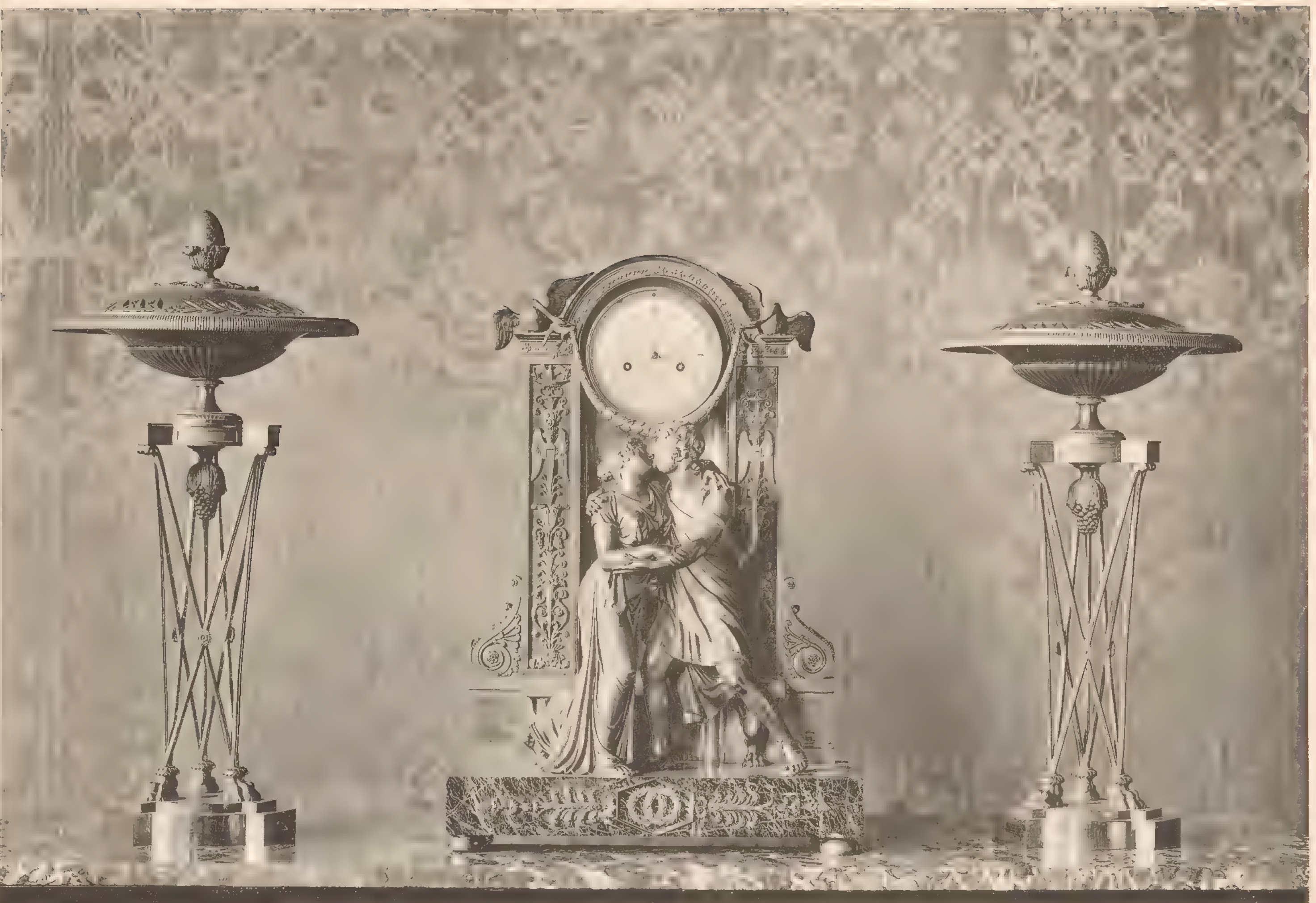
Haut., 31 cent.

55 — Buste en bronze : Napoléon I[er], de Houdon. Epoque Premier Empire.

Haut., 57 cent.



56 55 94 74



64 57



Ateliers D.A. LONGUET
Imp. phot.

56 — Quatre candélabres en bronze, représentant des nymphes drapées, à patine vert-foncé, tenant dans leurs mains des torches avec flammes, d'où se détachent quatre branches de lumières en bronze doré; sur trois faces des socles se détachent des têtes de femmes, coiffées de voiles, dans des encadrements à ornements. Epoque Premier Empire.

Haut., 58 cent.

57 — Pendule en bronze doré, patiné et marbre vert de mer. Elle se compose d'une niche à fronton et pilastres ornés; à sa partie supérieure se trouve le mouvement que supporte une guirlande, retenue par deux cygnes. Devant cette niche est placé un groupe : Orphée et Eurydice debout; derrière eux, un banc soutenu par deux lions ailés. Sur la base, une frise de palmettes et couronnes. Cadran signé : *Le Roy*. Epoque Premier Empire.

Haut., 59 cent.; larg., 40 cent.

58 — Pendule à cadran tournant en bronze, finement ciselé et doré, sous forme de brûle-parfums porté par trois chevaux ailés qui se dressent sur des chiens couchés simulant des fontaines. La base triangulaire et cintrée offre sur chaque face des bas-reliefs à sujets mythologiques.

La pendule repose sur un support à trois colonnettes surmontées de chapiteaux reliés par des ornements ajourés; pieds à griffes de lions. Dessus en marbre vert. Époque Premier Empire. On lit, au pied du support, l'inscription suivante : *Presented by Nicholas Ist Emperor of all the Russias to Frances Anne Vane Marchioness of Londonderry at St-Pétersbourg in 1837*.

Hauteur totale, 1 m. 52 cent.

59 — Dix embrasses en bronze ciselé et doré, représentant des amours à califourchon sur des cornes d'abondance. Époque Premier Empire.

Long., 30 cent.

60 — Petit cartel rond en bronze doré, décoré de cannelures et palmettes. Cadran signé : *Galle, rue Vivienne, à Paris.* Époque Premier Empire.

Diam., 17 cent.

61 — Plateau de surtout, de forme ovale, en bronze ciselé et doré, galerie à ceps de vigne, montants ornés de têtes de bacchantes, sur pieds à griffes de lions. Époque Premier Empire.

Long., 70 cent. ; larg., 58 cent.

62 — Cadre en bronze gravé à tiges et corbeilles fleuries. Epoque Premier Empire.

Long., 60 cent.; larg., 64 cent.

63 — Paire de grandes appliques à sept lumières en bronze ciselé et doré à rinceaux ornementés se détachant d'un motif en forme de trompette. Époque Premier Empire.

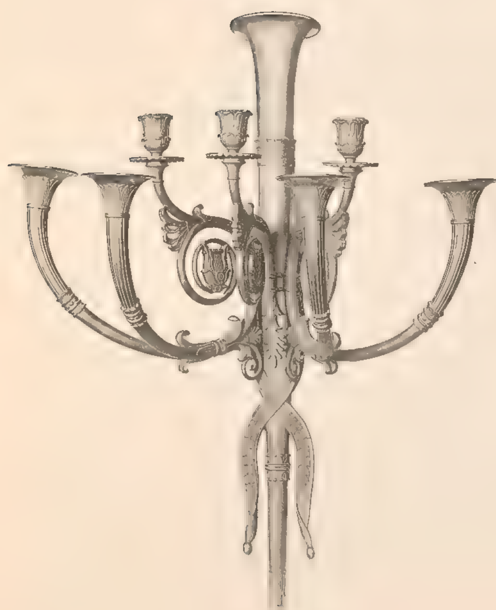
Haut., 62 cent.

64 — Deux brule-parfums en bronze doré, en forme de coupe ronde sur trépied à griffes de lions, avec couvercles ajourés surmontés de pommes de pin. Époque Premier Empire.

Haut., 65 cent.



72



63



63

65 — Brule-parfums en bronze patiné, de forme ronde et sur trois pieds interrompus et reliés par une galerie ajourée. Il est orné de cygnes, palmettes, tores de laurier, etc. Époque Premier Empire.

Haut., 95 cent. ; diam., 38 cent.

66 — Deux petits supports de coupes en bronze doré, à plateaux reposant sur trois sphinx ailés et adossés, placés sur une base circulaire. Signés : *Thomire.* Époque Premier Empire.

Haut., 13 cent.

67 — Devant de feu en bronze ciselé et doré sur fond vert, offrant en bas-relief une guirlande de laurier suspendue à des arabesques, et aux extrémités, des ornements surmontés de consoles renversées. Époque Premier Empire.

Long., 1 m. 27 cent.

68 — Pendule en bronze patiné et doré, ornée de bas-reliefs, amours et chien, enfants et oiseaux, mascarons, etc. Elle est surmontée d'un groupe : Femme assise et enfant attendant un morceau de pain. Époque Premier Empire.

Haut., 49 cent.

69 — Flambeau de bouillotte à deux lumières en bronze doré. Époque Premier Empire.

Haut., 60 cent.

70 — Grand lustre en bronze ciselé et doré avec cristaux taillés, à quarante-huit lumières, formé d'une galerie à tore de laurier, surmontée de petits vases reliés par des guirlandes de fleurs; des chimères ailées portant chacune trois branches sont ajustées à la galerie et reposent sur des cornes d'abondance renversées. Le dessous du lustre simule une coupole divisée par arcades plafonnées de cristaux et ornées de pendeloques. Il est suspendu à un couronnement à palmettes disposées en éventail, par des chaînes multiples en cristal taillé. Époque Premier Empire.

Haut., 1 m. 60 cent.; diam., 1 m. 10.

71 — Galerie de foyer en bronze, à décor de couronnes, palmettes, pommes de pin et lévriers placés aux extrémités.

Haut., 24 cent.

72 — Petit lustre à six lumières en bronze patiné et doré, affectant la forme d'une corbeille, avec tige centrale, autour de laquelle s'enroule un serpent ; les porte-lumières sont soutenus par des bustes d'hommes et de femmes alternés, et le culot est orné de mascarons et de rosaces. Époque Premier Empire. Disposé pour l'électricité.

Haut., 75 cent.

73 — Galerie de foyer en bronze doré, composée de deux grosses cornes d'abondance contenant un bouquet de fleurs, ornées de feuillages et terminées par des têtes de sangliers ; des volutes ainsi qu'une tige horizontale relient entre elles ces cornes qui reposent sur des bases en marbre blanc. Époque Premier Empire.

Haut., 42 cent. ; largeur totale, 1 m. 40 cent.

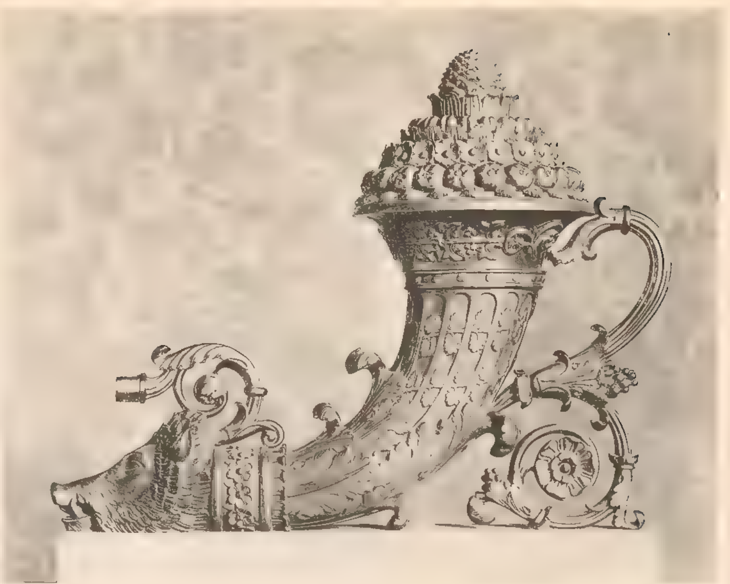
70



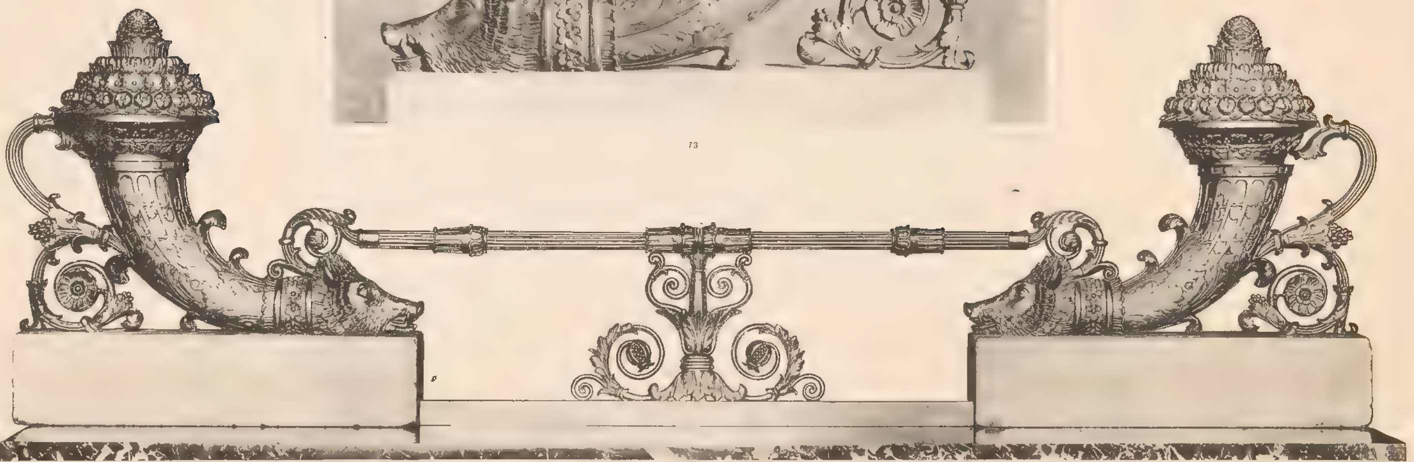
70



70



73



73

74 — PAIRE DE CANDÉLABRES en bronze patiné avec parties dorées, formés par des statuettes de nymphes drapées, portant sur des plateaux des vases à trois branches de lumières, décorés de bas-reliefs à sujets mythologiques. Ils reposent sur des socles carrés, offrant des appliques à figures de nymphes symbolisant la Musique, et de petits bas-reliefs représentant des personnages allant offrir des sacrifices. Époque Premier Empire.

Haut., 76 cent.

MEUBLES, TAPISSERIES

75 — Table a jeux en marqueterie de bois, dessin à arabesques fleuries, offrant, au milieu, un médaillon en forme d'écran entouré de gerbes de fleurs. Époque Louis XVI.

Haut., 75 cent.; larg., 1 mètre.

76 — Mobilier de salon, composé d'un grand canapé avec deux coussins, deux bergères, douze fauteuils, douze chaises, un écran et deux tabourets de pieds en bois sculpté, peint en blanc et doré, dessin à thyrses fleuris et rosaces, les accotoirs se terminant en boules sur des montants à feuillages. Il est couvert en satin rouge broché jaune, dessin à vases étrusques au milieu de gerbes de feuillages et de couronnes. Époque Premier Empire. (Pourra être divisé.)

Canapé : Haut., 1 m. 05 cent.; larg., 2 m. 12 cent.
Bergère : Haut., 1 mètre ; larg., 65 cent.
Chaise : Haut., 95 cent.; larg., 45 cent.
Ecran : Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 67 cent.

77 — Canapé en bois sculpté, peint en blanc et doré, dessin à fleurs et ornements, couvert en satin rouge broché crême, dessin à gerbes, rosaces et ornements. Époque Premier Empire. (Pouvant accompagner le mobilier précédent.)

Haut., 1 mètre ; larg., 1 m. 92 cent.



80





81



8

78 — MÉRIDIENNE en bois sculpté, peint en blanc et doré, dessin à rosaces et ornements, couverte en satin rouge broché jaune, dessin à couronnes, rosaces et enroulements. Époque Premier Empire. (Pouvant accompagner le mobilier précédent.)

Haut., 98 cent.; long., 1 m. 60 cent.

79 — CONSOLE RECTANGULAIRE en bois sculpté, peint en blanc et doré, dessin à rosaces et thyrses fleuris, pieds ornés de feuillages, le bas avec tablette cintrée et à fond de glace, dessus en marbre blanc. Époque Premier Empire. (Pouvant accompagner le mobilier précédent.)

Haut., 80 cent.; larg., 1 mètre.

80 — GRAND LIT DE MILIEU en acajou avec ornements de bronzes très finement ciselés et dorés, en forme de bateau décoré de cols de cygnes à la tête et aux pieds, de palmettes, de moulures, d'une figure de femme et d'une figure d'homme. Époque Premier Empire. Ce lit a, dit-on, été commandé à Percier par la princesse Pauline.

Haut., 1 m. 22 cent.; long., 2 m. 38 cent; larg., 1 m. 68 cent.

81 — GUÉRIDON peint sous verre, représentant, sur fond imitant l'écaille rouge de l'Inde, au centre, une rosace, entourée de douze médaillons, à scènes mythologiques, entrecoupés de motifs à cariatides de génies ailés et bordure à chiens courants dans des arabesques; le bandeau présente des suites d'ornements; pied en porcelaine, fond argenté, avec motifs à rehauts d'or, feuillages reservés en biscuit et en relief. La base, triangulaire, offre des enroulements et des arabesques. La monture est en bronze ciselé et doré. Époque Premier Empire.

Haut., 83 cent.; diam., 82 cent.

82 — CONSOLE en bronze doré, supportée par quatre pieds, dont deux formés de balustres; elle est ornée, sur sa ceinture, de carquois, de guirlandes, d'amours, etc., et sur ses pieds, de palmettes et fleurettes; la base et les deux pieds de derrière, décorés de bronzes, sont en acajou. Dessus de marbre blanc. Epoque Premier Empire.

Haut., 83 cent.; larg., 1 m. 35 cent.; prof., 55 cent.

83 — GUÉRIDON rond en bronze doré et tablette en marbre vert de mer; il se compose d'un balustre à triple volute et pieds-griffes, décoré de palmettes; ceinture ornée de fleurettes. Epoque Premier Empire.

Haut., 79 cent.; diam., 82 cent.

84 — GUÉRIDON rond, à tablette en mosaïque de marbre de couleur, supportée par un trépied en acajou et bronze doré, placé sur une base triangulaire. Époque Premier Empire.

Haut., 79 cent.; diam., 65 cent.

85 — GUÉRIDON en acajou sculpté. Dessus de marbre, supporté par un sphinx ailé à tête de femme et assis sur une base rectangulaire. Époque Premier Empire.

Haut., 95 cent.

86 — QUATRE FAUTEUILS en acajou, à dossiers carrés et bras repliés en volutes, ornés de rosaces, feuillages et fleurs en bronze doré, du temps du Premier Empire.

Haut., 97 cent.





85



85

87 — Commode à quatre tiroirs en bois de placage, ornée d'une frise de palmettes, d'entrées de serrures, de boutons de tirage, etc., en bronze doré. Dessus de marbre blanc. Époque Premier Empire.

Haut., 92 cent.; larg., 1 m. 25 cent.; prof., 57 cent.

88 — Psyché en acajou, ornée d'encadrements, porte-lumières, vases, appliques en bronze. Époque Premier Empire.

Haut., 1 m. 70 cent.; larg., 98 cent.

89 — Deux fauteuils en bois d'acajou, garnis de bronzes à têtes de lions, rosaces et griffes, couverts en damas vert d'eau. Époque Premier Empire.

Haut., 85 cent.

90 — Canapé en acajou sculpté, orné d'appliques en bronze doré, couvert en satin à couronnes et fleurs sur fond rouge. Époque Premier Empire.

Larg., 1 m. 33 cent.

91 — Deux chaises en acajou, ornées d'appliques en bronze doré et couvertes en satin à couronnes et roses sur fond rouge. Époque Premier Empire.

Haut., 79 cent.

92 — Petit fauteuil en acajou sculpté, à dossier cintré, couvert en satin broché à couronnes et roses sur fond rouge. Époque Premier Empire.

Haut., 78 cent.

93 — Siège à dossier cintré en acajou et bronzes dorés, orné de lions couchés et palmettes, couvert en soie brochée à couronnes et roses sur fond rouge. Époque Premier Empire.

Haut., 71 cent.

94 — Console en acajou, ornée de bronzes dorés. Époque Premier Empire.

Haut., 85 cent.; larg., 1 m. 35 cent.

95 — Petite table-toilette en acajou, avec tiroir et miroir mobile, garnitures de bronzes, dessus de marbre blanc. Époque Premier Empire.

Haut., 1 m. 22 cent.; larg., 56 cent.

96 — Écran en acajou, orné de bronzes dorés, avec feuille mobile en satin à couronnes et fleurs sur fond rouge. Époque Premier Empire.

Haut., 85 cent.

97 — Tapisserie rectangulaire : Portrait de femme. xviiie siècle. Encadrée.

Haut., 0 m. 77 cent.; larg., 60 cent.

98 — Tapisserie représentant une scène tirée de l'histoire romaine, personnages grandeur nature. xviiie siècle.

Haut., 2 m. 60 cent.; larg., 2 m. 18 cent.




HOMO
IMPRIMERIE DE L'ART